

LECTURE A VOIX HAUTE
D'UN CONTE

Hélène FLAMENT

Guislain LEMPEREUR

Collège Curie - LIEVIN.

Cet exercice a été mis en place dans le cadre d'un travail en continu sur le conte :

- imprégnation par la lecture (silencieuse ou à voix haute) de contes.

- étude détaillée de quelques contes.

Notre but : —> familiariser les élèves avec le genre-contes.
—> les habituer à lire à voix haute, ce qui ne leur est ni familier, ni facile.

1ère démarche

Notre premier travail a consisté à discuter avec les élèves de cette activité "lecture à voix haute".

Nous nous sommes aperçues que beaucoup d'élèves lisaient peu à voix haute, pour des raisons de compréhension ou de timidité, et que cette activité ne leur était pas familière à l'école. Quand nous leur avons demandé s'ils avaient déjà lu un conte à voix haute, une grande majorité d'entre eux ont réalisé qu'ils avaient eu l'occasion de le faire, à la maison, pour distraire ou endormir petits frères et petites sœurs. Ils ont ainsi pris conscience du fait qu'ils lisaient pour faire plaisir à quelqu'un ou pour se faire plaisir.

Nous avons donc essayé de décrire la situation idéale pour cette activité familiale.

——> Tous évoquent une atmosphère intime, silencieuse, confortable.

——> le lit est un lieu privilégié pour la lecture de contes ... car on peut y avoir peur. Dès que ce mot a été prononcé, tous ont souligné son importance.

2ème démarche

Nous leur avons dit alors que nous allons transposer cette situation dans la classe c'est-à-dire lire des contes, non plus pour un être familier, mais pour les camarades. Comment adapter cet exercice à la classe, comment se préparer, s'installer ?

——> Tout de suite, les élèves insistent sur la nécessité de garder comme critères dominants le plaisir et la peur.

Nous réfléchissons alors à la façon de les faire naître.

Comment va être l'interprétation du lecteur ?

Et alors les idées ont fusé :

- "il doit se mettre dans la peau de son personnage"
- "il doit vivre l'histoire"
- "il peut nous faire peur avec son regard, sa voix... il s'arrête, on attend"
- "on a le temps d'imaginer"
- "son visage doit changer car il y a des personnages sympathiques et des méchants, des situations agréables et aussi il y a la peur"
- "il va faire des gestes pour nous impressionner".

Pour que tout cela puisse se mettre en place, il faut que le lecteur puisse voir les autres et que les auditeurs puissent le regarder.

——> un dispositif simple est adopté : le lecteur sera assis face à la classe, sur une table, pour dominer son auditoire, les pieds confortablement posés sur une chaise.

3ème démarche

Tous ces préparatifs organisés, nous pouvons passer à la mise en œuvre de l'exercice.

Des lecteurs volontaires ont tenté une première lecture, mais, de l'avis unanime du public, ces tentatives ont été plutôt décevantes.

- "le lecteur hésite trop"
- "il garde le nez dans son livre"
- "il prend le train"
- "il ne sait pas ménager le suspense".

Ainsi critiqués, les cobayes essaient de se défendre, de se justifier :

- "si je vous regarde, je vais perdre ma ligne"
- "je ne sais pas toujours si le passage qui arrive peut faire peur" ...

Il découle de cet échange de vues qu'un conte ne peut être bien lu à haute voix que s'il est connu du lecteur.

Il s'agit de le préparer en lisant chez soi à haute voix

- devant un public familial
- devant un miroir ...

Si la préparation est bonne, le lecteur sera alors capable de détacher son regard du texte pour pouvoir subjuguer son auditoire.

L'atelier "lecture à voix haute" est donc maintenant prêt à fonctionner.

4ème démarche

On va écouter à nouveau des élèves volontaires et effectuer une nouvelle évaluation qui, cette fois-ci, va permettre de préciser les critères d'une bonne lecture.

(N.B. - Dans cette lecture, l'auditoire n'ayant pas le texte sous les yeux, n'interviennent pas des critères tels que ponctuation, liaisons etc ... Tout ce qui semblera anormal sera comptabilisé dans la rubrique "erreurs de lecture").

On construit donc une grille d'évaluation

		1ère lecture	2e	3e	4e	5e	etc...
Plaisir							
ménage le suspense							
regards au public							
on comprend							
Voix	débit						
	intensité						
Lecture	hésitations						
	erreurs						
	ton neutre						
	non neutre						

5ème démarche

Comment utilise-t-on alors cette grille d'évaluation ?

Chaque élève reçoit une fiche de critères.

Par ailleurs, cette fiche est reproduite au tableau.

Un meneur de jeu dirige l'exercice.

- il commence par répartir l'observation des critères à des petits groupes d'élèves

(les uns surveillent le débit, d'autres le visage etc ...)

- puis il désigne le lecteur ;

- après la lecture, il interroge les groupes et note au tableau leurs observations.

Le lecteur recopie les appréciations sur sa fiche personnelle.

Intérêt de cet exercice

Il s'agit donc à la fois d'un travail de co-évaluation et d'un travail d'évaluation personnelle puisque les résultats sont gardés sur la fiche. Ainsi, chaque élève peut, au fil de l'année et des lectures, voir s'il effectue des progrès.

L'exercice présente également l'intérêt de mettre en œuvre une lecture efficace, celle qui oblige le regard à anticiper sur la voix.